

Le Petit Journal de Jazz à Juan

56^e
JAZZ
À JUAN

Dimanche 24 juillet 2016
En direct de la Pinède Gould

American Gospel Jr Célébration œcuménique



Édito

L'ami Georges (Courteline) a dit : mes bien chers frères, mes bien chères sœurs, « je ne vais pas à la messe parce qu'elle est à l'heure de l'apéritif ». Le Petit Journal et **Jazz à Juan**, s'inspirant en cela d'un maître-queux de la poule au pot, affirment au contraire que le jazz vaut bien une messe, œcuménique de surcroît. Une messe, que disons-nous, une célébration qui, du coup, n'est pas à l'heure de l'apéro, mais à l'heure vespérale, avec American Gospel Jr, une formation que nous avons déjà reçue l'année dernière, et qui avait fait notre joie. Issue du célèbre show « Gospel pour 100 Voix » en 1998, American Gospel Jr, l'une des plus originales et des plus réputées formations gospel du moment, ne cesse de sillonner le monde pour faire partager son amour de la musique, de l'autre, du Gospel. Leur concert n'est pas un simple concert, c'est la rencontre de la forme et du fond, du corps et de l'âme, d'une virtuosité et d'un enthousiasme qui font de leur show un moment d'une rare intensité. Mêlant tradition et modernité, rythmes jazzy et chants profonds empreints de cette ferveur religieuse à l'origine même du Gospel, la formation visite avec bonheur les standards du répertoire, aussi bien les éternels (dont on ne se lasse pas) « When the Saints » ou « Oh Happy Days » que des textes moins connus, sur des rythmes pétris de blues, de rhythm'n'blues ou encore de musique soul. Avec tout autant d'intense conviction, sous la direction du Révérend Jean Carpenter, une artiste généreuse douée d'une impressionnante tessiture vocale.

Il y a le jour du premier discours, et puis celui du dernier verre, avant de se dire adieu et à l'année prochaine, le temps de prendre date aussi. Et la date, parlons-en justement : ladies et gentlemen, la 57^e édition du Festival International de Jazz d'Antibes Juan-les-Pins « Jazz à Juan » aura lieu du 14 au 23 juillet 2017. Afin que nul, bien sûr, ne l'ignore.

Jumping Jazz Flash... Back...56^e Jazz à Juan

Les surfers ont leur spot de prédilection, les amoureux du jazz aussi : c'est **Jazz à Juan** ! Depuis maintenant 56 ans ! L'affiche était prometteuse, et si elle n'a pas tenu cette année toutes ses promesses, c'est, vous le savez, en raison de l'effroyable tragédie de Nice. Nous n'aurons pu voir ni entendre cette année Johnny Gallagher et Earth, Wind & Fire, Vintage Trouble et Buddy Guy, Archie Shepp, Charles Lloyd New Quartet et Gregory Porter. Jazz Off annulé lui aussi du fait des événements. Resteront dans nos souvenirs les prestations du JZ Music All Stars, de l'Orchestre des Carabiniers du Prince de Didier Lockwood, Violons barbares & Guo Gan. Et celles d'Hugh Coltman et Diana Krall, Richard Bona & Mandekan Cubano, Selah Sue, Marcus Miller, Maryline and the Family Company, Eddy Mitchell Big Band, Robin McKelle, Paolo Conte et enfin notre traditionnelle soirée Gospel, célébrée avec ferveur par American Gospel Jr. Allez, les potos, les pototes, à l'année prochaine ! Prolongez les adieux ne sert à rien, mais souvenez-vous que la dernière bêtise à faire (petite bêtise bien sûr) est de ne plus en faire ! Bye, bye Sweeties !

13 juillet, Les Victoires du Jazz



Le 13 juillet, en prologue, c'étaient les Victoires du Jazz 2016 : Airelle Besson donnait brillamment de la trompette, et le violoncelliste violoncellait. Nuit magique !

14 juillet



Et le 14 juillet sonnait l'heure de la première soirée de **Jazz à Juan**, avec le JZ Shanghai Festival, nos partenaires et amis, l'Orchestre des Carabiniers du Prince (Albert en l'occurrence) et du sublime, toujours aussi créatif et innovant Didier Lockwood, accompagné de ses Violons barbares et du maître es erhu Guo Gan.

20 juillet



Gros coup de coeur cette année avec Hugh Coltman et son hommage à Nat King Cole, tout en justesse, en sensibilité, en force tout à la fois, avant que ne lui succède sur la scène de la pinède une Diana Krall à la hauteur de ces retrouvailles avec son public juanais...

21 juillet



C'était aussi le premier concert de Selah Sue, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a fait carton plein, à l'image d'un Marcus impérial. Quant à Eddy «crooner» et Paolo «wonderful», ils étaient de droit divin dans la pinède.

22 juillet



23 juillet





«Juillet, orage de nuit, peu de mal, mais que de bruit !» C'était hier, mais la pluie (légère et pure pluie d'un orage d'été) n'aura certes pas dissous le jazz et la ferveur. En témoignent Marcus et Selah, Richard Bona et... le public (les amis donc !) de **Jazz à Juan**.



Expo "Jazzportraitsinjuan"

« La photographie, c'est la vérité et le cinéma, c'est vingt-quatre fois la vérité par seconde ». Ca, c'est du Jean-Luc Godard et, somme toute, c'est plutôt... bien vu non ? Tant il est vrai que ce que le photographe reproduit n'a jamais lieu qu'une fois, une seule fois. Dans le cadre de **Jazz à Juan**, jusqu'au 31 juillet, l'ami Philip Ducap expose au Palais des Congrès ses très beaux portraits d'artistes pris sur le vif, en train de jouer et vivre leur passion, au plus près du processus de création. Entrée libre.



Un site com !

Pour d'aucuns, Internet ne serait que l'acronyme de : « Imprévisible Noctambule Transportant un Ensemble de Ragots et de Nouvelles Eminemment Triviales ». A cette affirmation pour le moins péremptoire, **Jazz à Juan** tient à répondre tout aussi péremptoirement qu'Internet héberge aussi des sites infiniment respectables. Une preuve à tout hasard ? Tapez donc www.jazzajuan.com. Vous y découvrirez toute l'actualité du festival, son histoire, le JazzZap, ainsi que votre Petit Journal ! sachez que vous pouvez le consulter dès que la vie se fait plus dure ou quand le manque se fera sentir (un an, c'est long à la fin nous le savons bien) Elle est pas belle, la vie ? Allez, à la revoyure et comme dirait l'autre, restez couvert(e)s.

Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Maquette : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq